

Karmanyatā

Vertu de Gurumayi Chidvilasananda pour le 24 juin 2018

Commentaire par Garima Borwankar

Dans chaque langue, il y a des mots qui sont tellement riches de signification que des érudits consacrent de longues périodes à déterminer leurs dénnotations et connotations, leurs nuances et leurs subtilités. Les érudits le font pour aboutir à une vision plus complète de ces mots et pour voir comment leur usage peut façonner notre perspective du monde.

Gurumayi a fait part de la vertu pour le 24 juin 2018 : *karmanyatā*. C'est un mot magnifique, un mot dynamique, un mot à multiples facettes, un mot riche de signification. Et c'est une vertu extraordinaire. Elle s'applique parfaitement à toutes les saisons. C'est une vertu que nous devrions garder à l'esprit tout le temps, dans toutes nos occupations.

Karmanyatā est un mot qui existe à la fois en sanskrit et en hindi dont il peut ne pas être possible d'en appréhender le sens dans son intégralité dans une autre langue. Il se réfère à *bhāv*, l'attitude, que l'on doit tenir à l'intérieur lorsqu'on est engagé dans l'action. Quand nous comprenons et mettons en œuvre *karmanyatā*, nos actions rayonnent. Les nombreuses strates de signification que recèle le mot *karmanyatā* se révèlent – certains d'entre eux peuvent être la diligence, la vivacité, la force, le sérieux, la conscience et la loyauté.

Karmanyatā est dérivé du mot sanskrit *karmaṇya*, qui décrit celui qui accomplit des actions avec compétence et diligence. Beaucoup d'écritures de l'Inde, telles que *Rig Veda*, *Atharva Veda*, *Ishavasya Upanishad*, *Bhagavata Purana*, *Agni Purana*, et bien d'autres, interprètent le terme *karmanyatā* et le prône comme la manière d'exécuter des actions ; ils affirment qu'agir avec *karmanyatā* est la seule façon de vivre.

À première vue, le mot *karmanyatā* peut sembler très orienté vers l'action. Pourtant, si la vertu de *karmanyatā* s'exerce de façon évidente dans les actes externes, elle recèle aussi dans ses profondeurs des qualités subtiles.

Karmanyatā comprend à la fois l'enthousiasme et la patience, l'activité et la paix, la vivacité et la gravité, la vigueur et la douceur. L'enthousiasme sans patience peut semer le chaos dans son sillage ; la vigueur sans douceur peut devenir intimidante pour les autres. Pour faire preuve de *karmanyatā* dans vos actes, vous devez laisser à la fois ses qualités apparentes et ses qualités subtiles affiner votre manière de faire les choses, donner de la maturité à votre attitude et à votre approche.

Le Karma, « l'action, » fait partie intégrante de la nature de l'univers. Il y a certaines actions que nous pensons accomplir instinctivement. En fait, ces actions ne sont pas forcément instinctives en soi. Il y a tellement longtemps que nous avons appris à les effectuer qu'elles sont devenues des habitudes ; elles sont si naturelles qu'on n'a pas besoin d'y mettre une intention consciente chaque fois qu'on les accomplit.

Ensuite, il y a des actions profanes ou spirituelles qui exigent de notre part une plus grande attention chaque fois que nous les accomplissons, même si nous les avons déjà souvent effectuées auparavant. Bien que ces actions fassent peut-être partie de notre quotidien et même de notre être, il est quand même nécessaire de se concentrer à nouveau en les effectuant. Il nous faut revenir sans cesse à l'intention et au but de ces actions.

Que vous soyez enseignant, patron ou architecte ou un moine, vous devez assumer à la perfection le dharma de votre rôle. Vous menez vos actions de façon à atteindre le but de votre travail. *Karmanyatā* – avec toutes ses innombrables significations – se manifeste dans une action accomplie avec une intention et un but. Et pas seulement une intention et un but, mais d'une nature qui élargit la bonne volonté aux autres. L'intention de l'enseignant est que les élèves étudient, assimilent et se persuadent de l'importance de rendre au monde ce qu'on a reçu. Un chef cuisine un plat avec l'intention qu'il soit délicieux, nourrissant et rassasiant.

Un architecte dessine et construit un édifice avec l'intention d'en faire un sanctuaire pour quiconque y habitera ou y travaillera. Un moine renonce à l'attachement aux possessions et au statut profanes afin qu'il puisse servir Dieu et l'humanité avec une concentration unique de l'esprit.

Que se passe-t-il quand une action est accomplie sans la connaissance de *karmanyatā* ? La plupart du temps, quand nous accomplissons des actions nous attendons quelque chose en retour. *Quid pro quo*, le donnant-donnant devient notre principe directeur. Quel que soit le nombre de fois où cette approche transactionnelle nous a créé des problèmes, nous continuons à répéter le même scénario, à suivre le même schéma. Nous trouvons qu'il est difficile de sortir de notre ornière. Ensuite, nous nous demandons pourquoi les choses ne vont pas comme nous l'avions prévu.

Dans des moments comme celui-ci, nous devons nous interroger : Serait-ce parce qu'il manque à vos actions la conscience de poursuivre un but comportant une dimension de bienveillance ? Serait-ce parce que ne pensez pas au bien-être des autres ? Identifier les réponses à ces questions exige introspection et contemplation sincère.

Il y a un point subtil mais important à comprendre ici. Nous effectuons peut-être une action qui, de toutes apparences extérieures, semble bénéfique pour les autres. Toutefois, si nous avons lié à cette action un désir de gagner reconnaissance, hommage, ou autres fruits pour nous-mêmes, nous n'incarbons pas vraiment l'esprit de *karmanyatā*. D'autre part, lorsque nous abordons une action simplement parce que c'est notre dharma de l'accomplir, nous pouvons être assurés que nous avons embrassé tout ce que *karmanyatā* détient dans ses plis étincelants.

Dans la *Bhagavad Gita*, le Seigneur Krishna dit :

Tu as droit au travail, mais jamais au fruit du travail. Tu ne dois jamais entreprendre une action pour obtenir une récompense ; tu ne dois pas non plus aspirer à l'inaction.¹

Cet enseignement du Seigneur Krishna est simple et pourtant difficile à saisir. Vous avez peut-être l'impression que sa signification plane juste au-dessus de votre portée ; elle est terriblement proche mais elle vous échappe toujours un peu. Pourtant, si vous *êtes* capable de comprendre cet enseignement dans son intégralité, vous reconnaissez combien ce peut-être un phare pour vous et pour toute l'humanité.

Vous vous dites peut-être : « Bien que cet enseignement soit chargé d'un immense pouvoir, n'est-il pas très difficile à pratiquer ? » Vous vous demandez peut-être : « Comment rester détaché du fruit de mes actes ? Comment pourrais-je accomplir une action si je n'ai aucune idée de ce que je vais en retirer ? N'est-ce pas un droit inné d'obtenir quelque chose en retour ? » Oui, il est vrai qu'il faut du temps pour comprendre et déployer pleinement ce magnifique enseignement.

Quand le Seigneur Krishna a dit au grand guerrier Arjuna qu'il ne devait pas être attaché aux fruits de son action, Arjuna était, lui aussi, désorienté et perplexe. Arjuna était un guerrier et donc c'était son dharma de mener une guerre juste. Mais son affection pour ses parents l'avait rendu aveugle à son dharma. Il n'avait pas la volonté de dominer et vaincre ses ennemis. Le résultat qu'Arjuna recherchait était de *ne pas* avoir à aller à la guerre avec eux. C'est le fruit auquel il s'était attaché et cela lui donnait la tentation d'éviter de prendre la bonne action.

Avec patience, le Seigneur Krishna a continué à lui expliquer son enseignement jusqu'à ce que celui-ci pénètre dans le cœur d'Arjuna et qu'il comprenne tout ce que cela impliquait. Le Seigneur a expliqué à Arjuna qu'il devait toujours accomplir les actions que son devoir lui dictait. Il a expliqué à Arjuna que le but de ses actions était de combattre ceux qui étaient du mauvais côté de la guerre, même s'ils lui étaient chers, afin de restaurer le dharma, la droiture, dans le monde, même si cela signifiait de combattre ses proches.

Si vous n'arrivez pas à saisir clairement la véritable signification de cet enseignement, au début, ne vous découragez pas. En raison de votre impatience, vous voudrez peut-être immédiatement atteindre l'état de ne pas être attaché au fruit de vos actions.

Ce qui nécessite un vrai travail pour se rapprocher de cet état. C'est votre *sadhana*. Tout d'abord, si vous n'êtes pas en mesure de vous relier au vrai sens de l'enseignement, ne soyez pas découragés. Sachez toujours que le nectar de l'enseignement est réalisable. Ce qui nécessite un vrai travail, c'est que votre compréhension a besoin d'être affinée. C'est votre *sadhana*.

Il est donc extrêmement important que vous ayez foi en votre *capacité* d'y parvenir, en votre *capacité* de commencer à comprendre et d'assimiler petit à petit l'essence de l'enseignement du Seigneur Krishna. En suivant la voie de *karmanyatā*, il se peut qu'au début vous n'ayez qu'un aperçu fugitif de la Vérité. Cependant, comme vous le savez sans doute, quand vous persistez dans quelque chose, quand vous persévérez dans vos efforts pour atteindre votre but, en son temps, vous réalisez vraiment ce but. Il s'exauce réellement. Votre perception de la Vérité devient plus constante au fur et à mesure que ces aperçus de la Vérité s'accumulent.

Voici une analogie qui illustre ce qui se passe quand vous prenez en compte la vertu de *karmanyatā*. N'importe quel artiste peut appliquer les bonnes techniques, en veillant à ce que les angles, les lignes, les couleurs et les textures de son œuvre respectent tous les règles des manuels de peinture ou les instructions de ses maîtres. Et puis il y a ces artistes qui, eux aussi, connaissent et appliquent les bonnes techniques – mais *en plus* leur œuvre touche le cœur de celui qui la regarde. Elle stimule son cerveau. Il y a de la magie dans leur travail.

Donc, vous pouvez avoir une peinture – ou vous pouvez avoir *un tableau*.

Adoptez *karmanyatā* dans tout ce que vous faites. Votre rapport à *karmanyatā* doit ressembler à celle qui relie l'eau et l'humidité, la flamme et la luminosité. L'une n'existe pas sans l'autre.

Pour conclure, je voudrais vous laisser en compagnie de quelque chose que j'ai entendu de Gurumayi et qui, selon moi, résume parfaitement l'essence de *karmanyatā* :

« Si vous vous préoccupez seulement d'accomplir des actions qui vous rendent content de vous et d'en tirer un grand profit personnel en les effectuant, vous passez à côté du yoga de l'action. Rappelez-vous : vos actes doivent être comme les ondes sonores qui résonnent quand un maître musicien joue du tambour, emplissant l'atmosphère de musique. Les vibrations de vos actions devraient répandre de la bonté dans le monde. »

Affirmation pour *Karmanyatā*

Puissé-je garder à l'esprit *karmanyatā* quand je parcours le champ de l'action.

ⁱ Bhagavad-gita ch.2 v.47, dans *The Bhagavad Gita*, introduction et traduction par Eknath Easwaran (Nogales, CA: Nilgiri Press, 2007).